

Bibliographie des publications d'Acadie, 1609-1990 : sources premières et sources secondes de Marguerite Maillet (Moncton, Chaire d'études acadiennes, coll. « Balises », n° 2, 1992, 389 p.)

René Dionne

Le français, langue maternelle, en milieux minoritaires
Numéro 3, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1004454ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1004454ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (imprimé)
1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, R. (1993). Compte rendu de [*Bibliographie des publications d'Acadie, 1609-1990 : sources premières et sources secondes* de Marguerite Maillet (Moncton, Chaire d'études acadiennes, coll. « Balises », n° 2, 1992, 389 p.)]. *Francophonies d'Amérique*,(3), 159–162. <https://doi.org/10.7202/1004454ar>

BIBLIOGRAPHIE DES
PUBLICATIONS D'ACADIE, 1609–1990 :
SOURCES PREMIÈRES ET SOURCES SECONDES
de MARGUERITE MAILLET

(Moncton, Chaire d'études acadiennes, coll. « Balises », n° 2, 1992, 389 p.)

René Dionne
Université d'Ottawa

Heureuse Acadie qui peut compter sur une université où, animés par un fort sentiment d'appartenance à la collectivité qui les entoure, les professeurs et les chercheurs ont à cœur le service de la communauté en même temps qu'ils ont le souci de travailler au progrès de la science! Marguerite Maillet appartient depuis le début des années 1970 au groupe imposant d'universitaires de Moncton qui ont compris l'importance de développer les études acadiennes dans une perspective scientifique. Depuis 1968, ces professeurs ont à leur disposition les services de recherche et la riche documentation d'un Centre d'études acadiennes qui croît sans cesse et, depuis 1982, l'appui d'une Chaire d'études acadiennes dont les projets multiples en sciences humaines commencent à donner des fruits. La *Bibliographie des publications d'Acadie, 1609–1990 : sources premières et sources secondes* de Marguerite Maillet est d'une très grande valeur et d'une grande utilité.

L'ouvrage se situe dans la continuité d'une série de bibliographies préparées par le Centre d'études acadiennes au cours des deux dernières décennies. Depuis 1975 ont paru quatre inventaires de sources documentaires sur les Acadiens et leur folklore ainsi que deux guides bibliographiques qui ont mis à jour et complété ces inventaires¹. S'y sont ajoutées, venues de l'extérieur, deux bibliographies partielles de la littérature acadienne, l'une d'un chercheur indépendant, Claude Potvin², et l'autre d'un bibliothécaire du gouvernement québécois, Henri-Bernard Boivin³. Dès 1970, pour les besoins de sa recherche en histoire littéraire acadienne, Marguerite Maillet avait commencé à établir des listes d'œuvres littéraires et à les publier, entre autres, dans *Les Acadiens des Maritimes. Études thématiques*⁴, ouvrage préparé sous la direction de Jean Daigle, ainsi que dans une *Anthologie de textes littéraires acadiens [1606–1975]*⁵, faite en collaboration avec Gérard LeBlanc et Bernard Émont, et dans son *Histoire de la littérature acadienne. De rêve en rêve*⁶.

C'est comme un volume d'accompagnement à ces deux derniers ouvrages que Marguerite Maillet a d'abord entrevu sa *Bibliographie* de la critique de la littérature acadienne. Elle a cependant élargi ses critères de

sélection des auteurs. Dans l'*Anthologie* et dans son *Histoire*, elle n'avait considéré que les Acadiens nés dans les Maritimes et les francophones qui avaient vécu un certain temps dans ces provinces et qui avaient publié un ouvrage sur l'Acadie. Dans la *Bibliographie*, elle inclut, de plus, les francophones qui ont vécu ou vivent dans les Maritimes et qui ont œuvré dans les milieux acadiens ou pour la cause acadienne, même si leur livre ne traite pas de l'Acadie, ainsi que ceux dont les ouvrages ont pour sujet l'Acadie et y ont été publiés.

La bibliographe s'est très tôt rendu compte qu'il serait plus économique et plus utile de dépasser le cadre littéraire de ses deux premiers volumes : puisqu'il lui fallait feuilleter 219 revues, aussi bien les dépouiller pour l'ensemble des publications acadiennes (études linguistiques, économiques, sociologiques, politiques, juridiques, etc.) et non seulement pour les œuvres littéraires. La *Bibliographie des publications d'Acadie* ne contient pas pour autant tous les titres de livres et de brochures publiés de 1609 à 1990. Ne sont inscrites, en effet, que les publications qui ont donné lieu à des critiques ou à des présentations dans les revues.

Restent à faire une bibliographie exhaustive des brochures et des ouvrages publiés — un projet que Marguerite Maillet pourrait réaliser bientôt, car elle possède une très grande partie de la documentation requise — et une bibliographie de la critique parue dans les journaux, laquelle serait une entreprise de grande envergure malgré l'existence d'index pour quelques-uns d'entre eux. Notons aussi que n'ont été répertoriées que les revues dont la collection complète était accessible au Centre d'études acadiennes ou à la bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton; on peut regretter qu'il n'y ait pas eu de fonds disponibles pour répertorier les périodiques qui se trouvent aux Archives nationales du Canada. Aussi est-il souhaitable que, en des temps meilleurs, on puisse recenser dans un supplément les textes de ces périodiques et de ceux qui ont été laissés de côté parce que la collection était incomplète.

Les 219 revues dépouillées l'ont été de façon exhaustive. Ont été retenus les articles (ou parties d'articles), les comptes rendus et les notices qui ont trait à un auteur ou à ses œuvres (sauf les annonces qui ne contiennent aucun élément de critique); les titres de ces textes sont inscrits (numérotés de 1 à 3076) dans la première partie du répertoire (p. 19–279) à la suite du nom de l'auteur et disposés en ordre chronologique soit sous la rubrique « Auteur et œuvre », soit sous le titre (bien dégagé typographiquement) de l'ouvrage auquel ils se rapportent. Dans la seconde partie (p. 281–321), intitulée « Généralités » (numéros 3077 à 3674), les textes critiques sont classés selon des vues littéraires sous les rubriques suivantes : littérature, roman et nouvelle, poésie, théâtre, presse, folklore et ethnographie, langue et linguistique, arts et culture, diffusion de la littérature. La description signalétique des œuvres et des textes critiques a été faite avec minutie, conformément aux meilleures règles de la science bibliographique.

À la fin de l'ouvrage, on trouve une liste alphabétique des 335 auteurs de publications (p. 323–331), qui inclut les dates de naissance (et de décès) de chacun; une liste alphabétique des 621 publications (p. 332–342), qui renvoie au nom de l'auteur de chacune; un index des auteurs d'articles (p. 353–382), qui réfère aux numéros des articles qu'ils ont publiés; une liste des périodiques dépouillés (p. 383–389), avec l'indication du lieu et des années de parution de chacun.

L'ensemble — 621 sources premières et 3674 sources secondes — constitue un outil de travail indispensable aux chercheurs aussi bien qu'aux professeurs et aux étudiants du domaine acadien. Elle épargnera du temps aux uns et aux autres et en incitera plusieurs à se mettre au travail ou à agrandir leur champ d'étude. Ceux qui s'intéressent, par exemple, à l'œuvre d'Antonine Maillet trouveront au centre du volume (p. 186–215) une liste de 455 textes (numéros 1905–2360) portant sur ses écrits; c'est une invitation au chercheur qui étudie la réception des œuvres. L'amateur curieux de savoir à quel genre de livres se sont intéressés les lecteurs se rendra compte, en consultant la partie consacrée aux généralités, que le folklore et l'ethnographie semblent avoir eu la préférence jusqu'ici; et s'il compile la liste des critiques consacrées aux livres des folkloristes qu'il connaît (Anselme Chiasson, Georges Arsenault...) ainsi qu'aux œuvres littéraires nourries par le folklore, il verra son opinion confirmée sans conteste. La langue et la linguistique sont également un domaine très fréquenté. On peut supposer que la *Bibliographie* de Marguerite Maillet, en faisant prendre conscience davantage du large éventail d'œuvres littéraires et d'écrits divers qui constituent le corpus acadien, incitera de plus en plus les jeunes Acadiens à étudier leur littérature dans son ensemble à leur université tandis que professeurs et chercheurs utiliseront l'ouvrage pour étendre le champ de leur enseignement et parfaire leurs travaux.

NOTES

1. Centre d'études acadiennes (CEA) [de l'] Université de Moncton (Le), *Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens*, Moncton, Éditions d'Acadie, 1975-1977, 3 vol.; Ronald Labelle, avec la collaboration de Jean Beaulieu et [de] Marcel Breton, [préface du père Anselme Chiasson], *Inventaire des sources en folklore acadien*, Moncton, Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1984, 194 p.; Hélène Harbec, *Guide bibliographique de l'Acadie, 1976-1987*, œuvre réalisée [avec

la collaboration et les conseils de] Paulette Lévesque [et sous] la direction de Muriel Kent Roy, Moncton, Centre d'études acadiennes, 1988, xvii, 508 p.; *Guide bibliographique de l'Acadie. Supplément et mise à jour, 1988-1989*, compilé par Norbert Robichaud sous la direction de Ronald Labelle, Moncton, Centre d'études acadiennes, 1991, 91 p.

2. *Acadiana, 1980-1982. Une bibliographie annotée. An Annotated Bibliography*, Moncton, les Éditions CRP, 110 p.

3. *Littérature acadienne, 1960-1980. Bibliographie*, Montréal, ministère des Affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1981, 63 p.

4. Moncton, Centre d'études acadiennes, 1980, p. 557-594: « Littérature d'Acadie. Bibliographie ».

5. Moncton, les Éditions d'Acadie, 1979, 643 p.

6. Coll. « Universitaire », Moncton, les Éditions d'Acadie, 1983, 262 p.